



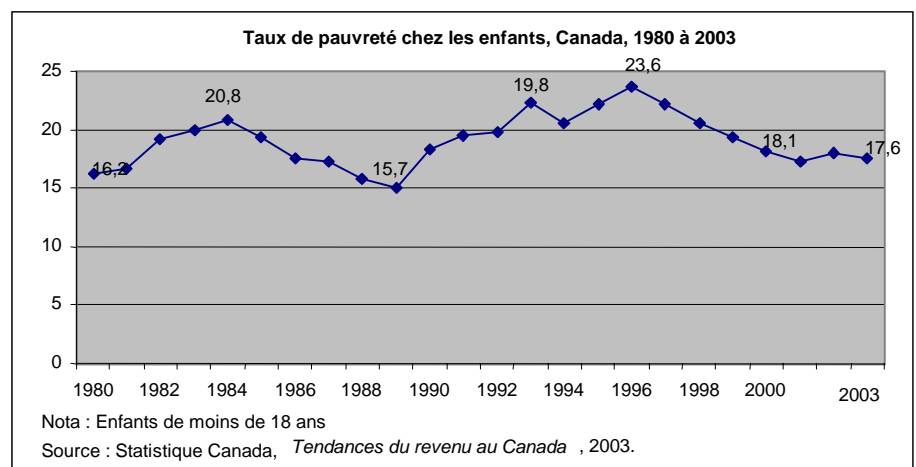
La sécurité économique correspond à un niveau de vie assuré qui permet aux familles d'avoir les ressources et les conditions nécessaires pour participer pleinement et avec dignité aux activités économiques, politiques, sociales et culturelles de leur communauté. Le revenu familial a des répercussions directes sur les conditions de vie et les possibilités offertes aux enfants pour participer aux activités scolaires et communautaires et, en dernier ressort, leur donner un sentiment de bien-être. Si de nombreux facteurs peuvent influencer sur le développement sain de l'enfant, le revenu familial est reconnu comme l'un des principaux déterminants.

Revenu familial

- De 1993 à 2003, l'écart s'est accru entre les familles aux revenus les plus élevés et celles dont les revenus étaient les plus faibles.
- Au cours de la décennie, le revenu avant impôt des familles avec enfants se situant dans la tranche des 10% des familles les plus fortunées s'est accru de 35%. Pour la tranche des 10% des familles les plus pauvres, le revenu annuel n'a augmenté que de 7%.
- Les changements survenus sur le marché du travail ont touché les revenus les moins élevés. Les emplois précaires augmentent avec la hausse des emplois temporaires, à temps partiel, contractuels et saisonniers. Aujourd'hui, ces emplois atypiques constituent 37% de tous les emplois, comparativement à 25% au milieu des années 1970.

Pauvreté des enfants

- En 2003, près de 18% des enfants canadiens de moins de 18 ans étaient pauvres – soit 1 207 000 enfants.
- À l'échelle du pays, les taux de pauvreté chez les enfants variaient de 11,3% à l'Île-du-Prince-Édouard à 23,9% en Colombie-Britannique, en 2003.

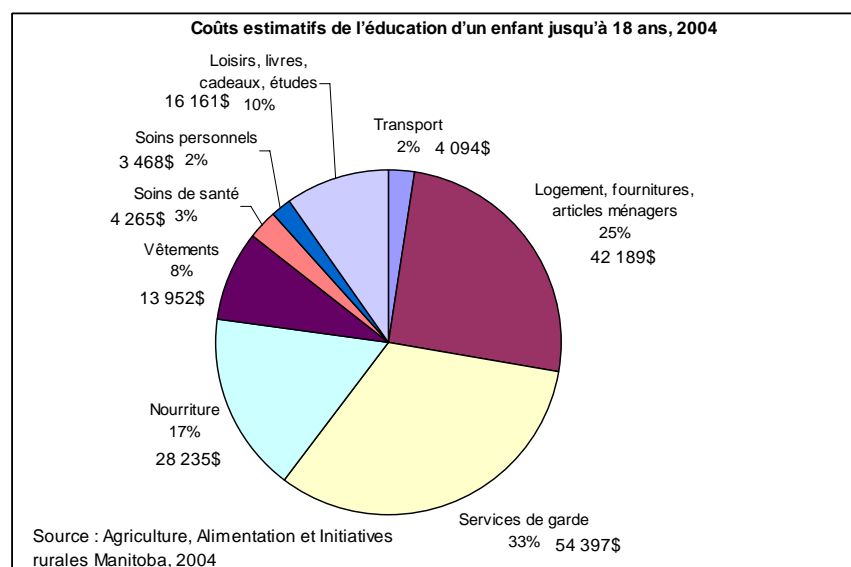




- La situation aurait été bien pire sans les paiements de transfert. Sans cet investissement, le taux de pauvreté chez les enfants aurait été de 27% et, grâce aux paiements de transfert, 628 000 enfants ont évité de vivre dans la pauvreté en 2003.
- C'est chez les familles monoparentales dirigées par une femme que le taux de pauvreté est le plus élevé. Chez les enfants vivant en famille monoparentale, le taux de pauvreté est 4½ fois plus élevé que chez les enfants qui vivent dans une famille biparentale.
- Au moins un parent de près du tiers des enfants pauvres en 2003 travaillait à temps plein toute l'année.
- En 2001, le taux de pauvreté était de 37% chez les jeunes Autochtones âgés de 15 à 24 ans, par rapport à 19% chez les jeunes non autochtones.
- Quarante-deux pour cent (42%) des enfants immigrants de moins de 15 ans étaient pauvres en 2001, par rapport à 17% des enfants d'origine canadienne.
- Chez les enfants ayant des limitations d'activité, le taux de pauvreté a chuté de 23% de 1996 à 2001, tandis qu'il a diminué de 21% chez les enfants Autochtones.

Coûts de l'éducation d'un enfant

- En 2004, il en coûtait environ 166 762 \$ pour élever un enfant de la naissance jusqu'à 18 ans.



Pour obtenir de plus amples détails sur le projet du CCDS *Le Progrès des enfants et des jeunes au Canada*, visiter notre site Web, à www.ccsd.ca/pccy/2006/f.